

CONFÉRENCE DE LINGUISTIQUE
Mercredi 16 février 2005
Université Omar Bongo
Libreville.

**PHONOLOGIE CONTEMPORAINE
ET
DESCRIPTION DES LANGUES GABONAISES**

Jean Paul Rékanga

INTRODUCTION

1- Aperçu sur les travaux de description phonologique des langues gabonaises

- Peu de travaux descriptifs sur les langues du Gabon.
- Et parmi les descriptions disponibles, peu de travaux en phonologie contemporaine. (Voir les travaux de Mavoungou 1998, Rékanga 2001 et Baloka Nghoubou 2004)
- Majorité des travaux en phonologie structurale.

2- Objet des phonologies structurale et contemporaine

- Phonologie structurale: les segments ou phonèmes.
- Phonologie contemporaine: la prosodie.

3- Performance comparée des deux approches

- Phonologie structurale: moins performante.
- Phonologie contemporaine: plus performante.

ANALYSE COMPARÉE DES DEUX APPROCHES

Analyse segmentale

Fait linguistique: les réalisations phonétiques du segment /m/
(fang-ntumu, Ondo Mébiame 1992)

A. Point de vue structural

Analyse allophonique, non prise en compte des traits phonétiques

$$/m/ \rightarrow [m] / \text{ ——— } \left\{ \begin{array}{l} /f/ \\ /v/ \end{array} \right\}$$

[m] ailleurs.

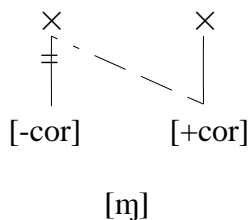
ex. /m̀fɪn/ → [m̩fɪn] « mur »
/mvú/ → [m̩vú] « chien »

Mais:

/m̀ɪnɛ́ǵá/ → [m̩ɪnɛ́ǵá] « femme »
/ámáŋ/ → [ámáŋ] « joue »

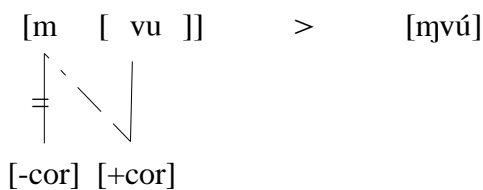
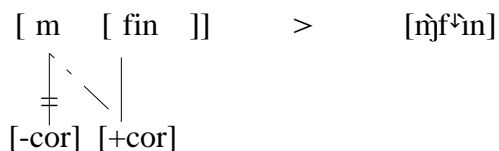
B. Point de vue de la phonologie contemporaine

Règle de propagation, prise en compte des traits phonétiques



La nasale labiale /m/ est réalisée comme une nasale labiodentale [m̩], sous l'effet de la règle de propagation du trait coronal des consonnes orales /f/ et /v/.

illustrations:



Analyse tonale

Fait linguistique: effacement du ton de la nasale préfixale
(fang-ntumu, Ondo Mébiame 1992)

A. *Point de vue structural*

Conditions morphosyntaxiques

- la nasale préfixale perd son ton:

- a) si elle est entourée de voyelles dont elle est séparée par des limites intérieures quelconques.

ex. |## é´-×ñ+ón≠...|

R varia m̀

R 38 m

:

:

/émón.../

(cf. /émón ñíná/ « cet enfant-ci »)

- b) si elle est entre une limite de mot ou de phrase et une voyelle à ton identique dont elle est uniquement séparée par une limite de thème.

ex. |## ×ñ+ót #...|

R varia m̀

R 38 m

:

:

/mòr.../

(cf. /mòr à bìnèñá/ « un homme a une femme »)

B. *Point de vue de la phonologie contemporaine*

Contrainte préfixale. (Rékanga non-publié)

*Le ton du préfixe ne peut être porté
que par son unité porteuse de tons*

- Les données du fang-ntumu décrit par Ondo Mébiame montrent que

▷ lorsque la nasale préfixale n'est pas intégrée au thème, elle porte son ton.

ex. [m[bea]] > [m̀béà] « méchant »

| | |

B H B

▷ mais lorsqu'elle est intégrée au thème, son ton est effacé.

ex. [m[ɔn]]

|

B H

(forme sous-jacente intermédiaire)

[mɔn]

|

b H

(intégration du préfixe au thème plus flottement du /B/ préfixal)

[mɔn]

|

b H

(intégration du préfixe au thème plus flottement du /B/ préfixal)

[mɔn]

|

ⓑ H

(effacement du /b/ préfixal)

(autres règles)

=>[émón...] « enfant... »

▷ Il en va de même lorsque la nasale préfixale est effacée.

ex. [n[si]]

|

B H

(forme sous-jacente intermédiaire)

[Ⓝ [si]]

|

b H

(effacement du /n/ préfixal plus flottement du /B/)

[si]

|

ⓑ H

(effacement du ton /b/ préfixal)

=>[sí] « terre(s) »

● Lorsque le préfixe est de type CV

▷ il porte son ton, si son unité porteuse de tons (c-à-d sa voyelle) est pleinement réalisée.

ex. [bə[yom]] > [bə̀yóm] « ses époux »
 | |
 B H

▷ il le perd, en cas d'élision ou de semi-vocalisation de son unité porteuse de tons

ex. [va[om]]
 |
 B H
 (forme sous-jacente intermédiaire)

[ṿa[om]]
 |
 b H
 (élision du /a/ plus flottement du /B/)

[vom]
 |
 (b) H
 (effacement du /b/ préfixal)
 (autres règles)
 =>[mónóm...] « ...endroits »
 (cf.[mónóm mám] « mes endroits »)

**

[bi[εŋ]]
 |
 B H
 (forme sous-jacente intermédiaire)

[by[εŋ]]
 |
 b H
 (semi-vocalisation du /i/ plus flottement du /B/)

[byεŋ]
 |
 (b) H
 (effacement du /b/ préfixal)
 =>[byéŋ] « ongles »

Analyse syllabique

Fait linguistique: typologie syllabique
(fang-ntumu, Ondo Mébiame 1992)

A. Point de vue structural

Représentation linéaire, non-prise en compte de la constituance syllabique.

Deux types de syllabes en fang-ntumu, définies comme:

- syllabe ouverte (c-à-d terminée par une voyelle)

ex. /+nù´/ « doigt; orteil »

- syllabe fermée (c-à-d terminée par une consonne)

ex. /+bòt/ « ride »

B. Point de vue de la phonologie contemporaine

Représentation non-linéaire, prise en compte de la constituance syllabique.

Deux types de syllabes en fang-ntumu, définies comme:

- syllabe parfaite (c-à-d constituée d'un noyau plein)

ex. A N
 | |
 × ×
 | |
 n u « doigt; orteil »

- syllabe dégénérée (c-à-d constituée d'un noyau vide)

ex. A N
 | |
 × ×
 |
 t
dans le thème /+bòt/ « ride ».

Ceci mérite une explication. La voici:

○ Il n'y a pas de syllabe fermée au niveau phonologique en fang-ntumu.

Argument en faveur de cette position:

▷ les faits observés dans la dérivation par redoublement du thème.

Illustrations:

/ðnũ/ « doigt; orteil » > /ðnũnú/ « tout petit doigt; tout petit orteil »

/m̀b̀t/ « ride » > /m̀b̀b̀t/ « toute petite ride »

*/m̀b̀t̀b̀t/

On peut remarquer qu'avec le mot signifiant « doigt; orteil », on a un redoublement total du thème au diminutif; alors qu'avec le second mot signifiant « ride », c'est uniquement l'élément initial CV du thème qui est redoublé. Si on pense que sur le plan théorique, il n'y a de redoublement partiel qu'avec des constituants lexicaux autres que monosyllabiques, on est fondé de douter du caractère monosyllabique du thème signifiant « ride ». Par conséquent, la position qui est défendue ici est de considérer que ce thème est dissyllabique, et qu'il est constitué d'une syllabe parfaite, b̀t̀, suivie d'une syllabe dégénérée, ||t. C'est ce que montre la représentation non-linéaire ci-dessous:

A	N	A	N	
×	×	×	×	
b	ɔ	t		« ride »

CONCLUSION

Certes il n' y a pas de mauvaises théories, il n' y a que des descriptions perfectibles. Cependant, les langues gabonaises gagneraient à être décrites avec des outils performants.

La phonologie contemporaine (vocabulaire convenu pour désigner toutes les théories phonologiques post-génératives) nous en donne un certain nombre.

Gageons que les prochaines descriptions phonologiques des langues gabonaises sauront en tirer profit.